

association pour un conservatoire de
l'informatique et de la telematique

10bis Rue Ampere – 38000 Grenoble

☎ : 0476 48 43 60 courriel : aconit@wanadoo.fr

N° 8 : hiver 1998

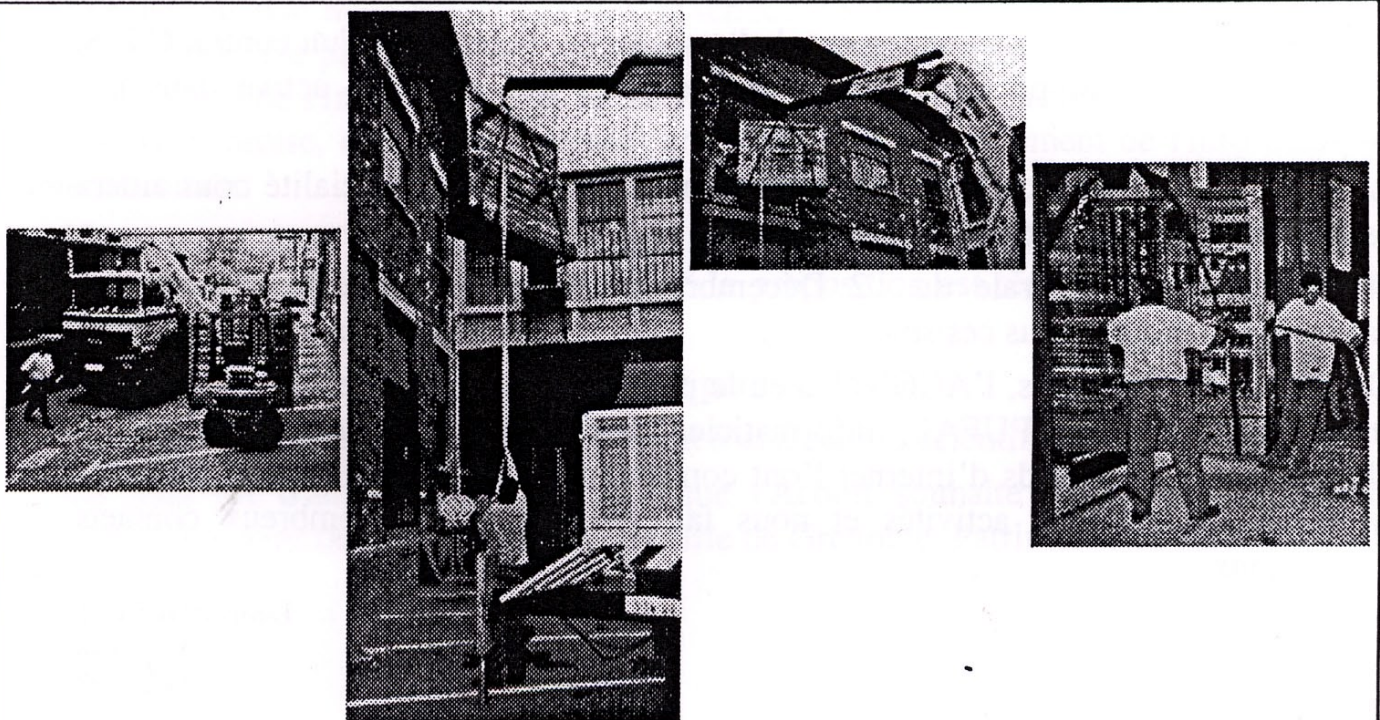
Le mot du President

Depuis sa création en 1985, l'ACONIT a parcouru un long chemin, jalonné par le rassemblement d'une importante collection d'éléments et d'équipements informatiques et télématiques.

Grâce à la volonté et à la ténacité de Philippe LEDEBT et de Michel JACOB, et au soutien généreux du Maire de Voiron, Philippe VIAL, cette collection a pu être déposée et regroupée dans des locaux mis gracieusement à notre disposition par la municipalité. Au nom de l'association, je tiens à lui exprimer notre très sincère reconnaissance.

1998 marquera une étape importante dans la vie de notre association.

Un accord passé avec la Ville de Grenoble nous a permis d'installer notre collection dans de vastes locaux de l'ancienne usine CEMOI, et ainsi de commencer un travail de mise en valeur.



Le grand déménagement en cours

Parmi les actions significatives réalisées cette année, nous signalerons :

- l'élaboration d'un inventaire succinct de la collection grâce à une subvention de la Ville de Grenoble,
- l'installation d'un site WEB en français et en anglais qui hébergera progressivement la présentation de notre association et l'ensemble de la documentation susceptible d'intéresser les usagers du WEB,
- l'élaboration d'un plan triennal par Michel DEGUERRY, vice-président de l'association,
- l'adhésion au C.C.S.T. et l'élection du Président de l'ACONIT au Conseil d'Administration du C.C.S.T.,
- la participation au groupe de travail chargé de la préparation d'un projet d'Espace Culturel Scientifique, Technique et d'Entreprise (e-CSTE) avec la ville de Grenoble et les autres institutions intéressées : C.C.S.T., Musée Dauphinois, Museum d'Histoire Naturelle, ACROE,
- le démarrage d'un projet d'exposition sur la connectique,
- une présentation de l'exposition "Histoire de Mémoires" à la Mairie de La Tronche,
- la définition d'un projet majeur, la création de CITE (Conservatoire de l'Informatique et de la TELématique.

Nos projets à moyen terme sont :

- collaboration au projet du C.C.S.T. sur l'informatique, grande opération sur 2 ans, avec les thèmes suivants : 1) l'ordinateur, 2) les logiciels, 3) les réseaux, 4) l'imagerie médicale, 5) l'intelligence embarquée.
- participation à l'organisation des prochains colloques sur l'histoire de l'informatique,
- transformation de l'association en fondation

En ce qui concerne le fonctionnement de l'association, l'obtention d'un contrat C.E.S. à mi-temps pour Philippe CHATELIN va permettre une présence active dans nos locaux.

La création d'un "emploi Jeune" correspondant à une nouvelle spécialité nous aidera dans la réalisation du projet CITE.

Notre assemblée générale du 2 Décembre devrait nous permettre d'avoir des échanges fructueux sur tous ces sujets.

Débordant les frontières, l'ACONIT a eu le plaisir d'avoir comme nouveau membre le très européen Hans PUFAL, informaticien professionnel et actif historien de l'informatique. Les hasards d'internet l'ont conduit jusqu'à nous et il a déjà participé activement à nos divers activités et nous fait profiter de ses nombreux contacts internationaux.

Louis BOLLIET
Président
Oct 1998

PLAN D'ACTION DE L'ACONIT pour 1998 - 2001

On peut définir les objectifs prioritaires de l'Aconit pour ces prochaines années par les actions suivantes :

- Protéger, cataloguer et enrichir la collection informatique,
- Concevoir, créer et développer des opérations de diffusion de culture scientifique et technique, dont ses interactions avec la société,
- Etablir et valider un dossier qui permettra la création d'un véritable Conservatoire de l'Informatique et de la Télématique (CITÉ).

A notre connaissance, il n'existe pas de collection en France aussi conséquente que celle que nous avons rassemblée - certaines pièces y sont même probablement uniques. De surcroît, nous sommes convaincus que notre collection n'a rien à envier à celles de Munich, de Boston ou d'Ottawa.

L'Aconit doit faire prendre conscience de l'intérêt de ce patrimoine aux différents Ministères (Culture, Industrie), aux Collectivités Territoriales et aux industriels de la profession. Les enjeux en sont sa conservation et ses apports à une culture technologique de l'informatique qui n'existe quasiment pas en France.

Il n'est plus possible à l'association de fonctionner dans les conditions actuelles : budget moyen inférieur à 100 KF, bénévolat exclusif, nouvelles charges liées au local grenoblois. Il est nécessaire de changer de dimension. Il faut impérativement commencer à avoir du personnel permanent pour assurer les premiers besoins de l'association - nous pensons, en premier lieu, à la création d'un emploi jeune et d'un emploi à temps partiel.

Les actions que nous prévoyons sont essentiellement du domaine de la préservation de nos acquis. De plus, elles ont pour but de créer, dans le cadre du XII^{ème} plan, un Conservatoire de l'Informatique et de la Télématique (CITÉ) que se doit d'héberger la région grenobloise, elle qui a fortement contribué au développement de l'informatique internationale.

Nous avons donc bâti un plan d'action pour 1998-2001, et évalué les financements nécessaires à sa réalisation. L'ensemble de la proposition est réaliste. Elle constitue le minimum d'actions à entreprendre :

- pour maintenir le patrimoine rassemblé par l'Aconit, et
- pour poursuivre ses actions de diffusion d'une culture scientifique et technique.

Ce plan est d'autant plus réalisable que l'Aconit souhaite l'exécuter d'abord en collaboration avec des acteurs locaux (Mairie de Grenoble, Patrimoine de l'Isère, CCST de Grenoble, ...).

On peut regrouper les principales actions en quatre rubriques :

1 - La protection et le développement de la collection

• déménagement de la collection de Voiron à Grenoble.

Rappelons que la collection comprend actuellement quelque 500 matériels et équipements. Elle occupe une surface au sol de 600 m² pour un poids de 50 tonnes environ.

Nous disposons gracieusement, depuis 1993, d'un local mis à disposition par la Ville de Voiron. Ce local servait de lieu de stockage. Il est récupéré par Voiron pour y monter une médiathèque.

La Ville de Grenoble, consciente de l'intérêt de la collection et des actions associées, a mis à notre disposition, dans des conditions financières acceptables, un local dans l'ancienne usine CEMOI (950 m²). Ce lieu va nous permettre de poursuivre de façon active, sur place, nos missions de conservation et de diffusion d'une culture technologique.

• poursuite et extension de l'inventaire de la collection.

Grâce à une aide accordée par la Mairie de Grenoble, nous avons pu réaliser un premier inventaire succinct de la collection (fiches simplifiées, nomenclature et étiquetage).

Notre nouveau programme portera sur les points suivants :

- création de fiches analogues à celles utilisées par la Conservation du Patrimoine,
- établissement d'un dossier descriptif pour chaque matériel (y compris les logiciels), d'abord concis à destination des visiteurs de la collection, puis détaillé à des fins documentaires,

- réalisation d'un catalogue édité de la collection,

- diffusion internet des résultats obtenus sur les points précédents.

• mise en valeur de matériels

TOUS nos matériels sont à examiner et à mettre en valeur, d'où les actions de

- déballage, entretien et réalisation de présentoirs,

- tests de fonctionnement,

- simulations de machines (matériels et logiciels).

• relance de la recherche de matériels

Il s'agit de sélectionner et de rentrer dans le local de nouveaux matériels en fonction des besoins de l'ensemble de la collection.

2 - La diffusion de la culture technologique.

L'aconit est déjà dotée de moyens de communication avec le public (embryon de serveur sur internet, bulletin, expositions fait maison). Accroître ses actions de diffusion de culture technologique et culturelle doit maintenant se faire par :

- la communication des activités de l'aconit

Ces actions sont en premier lieu de :

- mettre en place un poste de relation permanente avec la Presse et les médias,
- relancer et étoffer le Bulletin de liaison de l'association,
- organiser des événements fêtant les faits marquants de l'association, dont celui du dernier déménagement de Voiron à Grenoble,
- réaliser une brochure synthétisant l'identité de l'association (à noter qu'un "quatre pages" existe déjà).

- des expositions

"La Lettre et l'Ordinateur" et "Histoires de Mémoires", sont deux expositions créées par l'aconit. Elles ont montré l'intérêt du public pour les thèmes cités et pour l'existence même de l'aconit. Les actions proposées dans cette direction sont :

- la développement, et la relance pour diffusion, de ces expositions,
- la création d'une nouvelle exposition sur le thème de "la connectique". Le Conseil Régional Rhône-Alpe a appuyé cette proposition en juin 1997.

- des monographies

- accompagner chaque exposition de l'association par une monographie permet de mémoriser son contenu et d'élargir les informations exposées,
- documenter sur place des matériels par des spécialistes ou d'anciens utilisateurs, en publiant des monographies à l'Aconit. C'est une nécessité pour conserver cette documentation.

- conférences et recherches

Notre expérience a montré que certains matériels (ainsi que des logiciels) ne peuvent être mis en perspective historique ou industrielle que par l'apport de témoignages. Il est indispensable

- de mettre en place des conférences et
- d'accueillir temporairement des témoins ou des historiens pour effectuer des recherches (le local s'y prête maintenant).

3 - Le projet de Conservatoire CITE

Fort d'une expérience de quelque quatorze ans d'existence, et conformément aux vœux exprimés dans ses statuts, l'aconit doit réaliser un dossier en vue de la création de ce Conservatoire. Nous proposons l'élaboration des points suivants :

§ Les objectifs d'un Conservatoire de l'Informatique et de la Télématique § La description de ses activités § La structure envisagée § Les moyens nécessaires § Les modalités de fonctionnement § Le plan de financement § Les hommes-clé § Les facteurs de réussite et de risque.

4 - La recherche de financements

Nous avons élaboré les budgets pour 1998 - 2001. Il est vital de rechercher des financements plus conséquents qu'auparavant. Nous proposons les sources suivantes :

- Adhésions

Aux vues des travaux réalisés, et de notre nouveau plan d'action, l'intérêt pour l'Aconit va croître. L'augmentation du nombre d'adhérents suivra.

- Utilisateurs des moyens de l'aconit

Les matériels et la documentation de l'aconit intéressent à des titres variés. Il faut faire participer financièrement les services demandés au titre d'aide à l'association. Nous avons déjà plusieurs demandes (de coopération, de prêt de machines et de documentation).

- Sponsoring

Il sera de toute nature. Une action d'information et de recherche de sponsoring auprès des industriels et des professionnels de l'informatique est prêt à être lancé.

- Collectivités territoriales

Nous renforcerons, dans les années qui viennent, les aides existantes obtenues auprès des collectivités territoriale. C'est primordial pour l'aconit.

- Ministères et l'Europe

Il y a peu d'associations similaires à l'aconit. Nous ferons valoir nos activités auprès du Ministère de l'Industrie et du Ministère de la Culture, ainsi qu'auprès de la Communauté Européenne (origine internationale de la collection oblige).

APPEL A PARTICIPATION

Ce plan s'étale entre mi-1998 et fin 2001. Il sera présenté en détail à la prochaine Assemblée Générale de l'Aconit. Il recèle de multiples activités à effectuer. Nous n'avons mentionné que les actions essentielles pour le bon fonctionnement de l'association. La tâche est lourde, nous avons besoin de nouvelles participations.

Nous venons de marquer la première étape, cruciale, de ce plan : avoir obtenu un local "vivable" pour nos activités et avoir réussi le déménagement de la collection.

Ce plan fonctionnera si, et seulement si, nous trouvons :

- de nouvelles volontés pour accomplir ces actions.

Si les "anciens" de l'informatique du bassin grenoblois tiennent à l'existence de notre association, qu'ils participent et viennent dialoguer avec les "jeunes". Ceux-ci ne manqueront pas alors de venir coopérer. Nous en avons eu la preuve par le passé ;

- des financements.

Ce point est critique. Il est la priorité des priorités de l'association toute entière. Nous avons résumé ici les principaux arguments pour les obtenir.

Michel DEGUERRY
Vice-Président
Oct 1998

De la Chartreuse au Chocolat

Transhumance Ou «Les six jours de ACONIT»

«...Six jour,

Six Hommes,

Six semi-remorques,

Six fois cent matériels pesant

Six fois dix tonnes et occupant,

Six fois cent mètres carrés de surface au sol...»

Sous la houlette du berger Philippe LEDEBT et de son acolyte Hans PUFAL, 500 matériels informatiques retraçant l'Histoire des ordinateurs de la mécanographie à nos jours, en passant par les calculateurs analogiques, les gros ordinateurs des années 70, les mini-ordinateurs des années 80 et les micro-ordinateurs des années 90, ont transhumé sur les chemins de la riante vallée alpine iséroise de Voiron à Grenoble sur la route de Saint Bruno. L'action s'est déroulée en septembre par beau temps, sans pertes humaines mais en déplorant tout de même deux accidents dramatiques sur deux éléments les plus âgés de la collection qui arrivèrent à Grenoble en clopinant sans espoir de les remettre en pleine forme (malgré les progrès de la technique), les transplants utiles et les équipes de praticiens manquent...

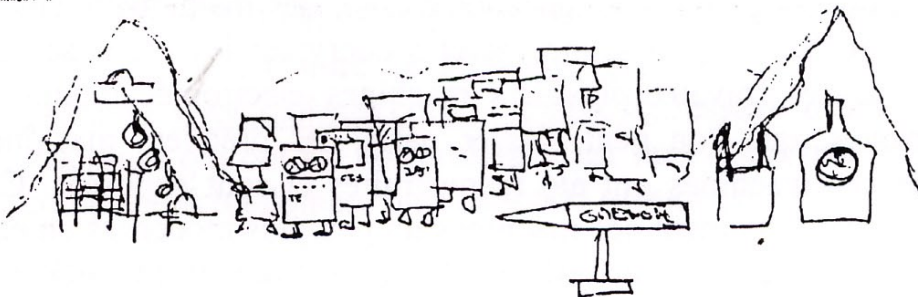
Grâce au soutien de la municipalité voironnaise, ACONIT avait pu parquer, dans un ancien garage les ordinateurs prestigieux qui marquèrent les années passées et sur lesquels se sont échiné des générations de «fada» de l'informatique et de la programmation. Désirant récupérer son enclos, la municipalité voironnaise, bien sûr, nous demanda fort courtoisement de vider les lieux. Après d'âpres négociations avec la municipalité grenobloise, un lieu fut trouvé dans les anciens entrepôts CEMOI sis 10bis rue Ampère. Nous organisâmes donc un convoi spécial pour assurer en toute sérénité le transport et la protection de tous nos "petits matériels" afin de les soumettre à une cure de jouvence dans leur nouveau local (pour sûr : 10 ans de travail...). Préférant la difficulté aux voies faciles, nous passâmes alors d'un premier étage à Voiron à un deuxième étage à Grenoble en passant par une fenêtre grâce à de puissants moyens de portage et levage.

Ainsi le **première Phase** importante, base de **notre plan d'action**, fut réalisée avec succès.

Et maintenant, dans nos quartiers sis au 10bis rue Ampère à Grenoble, nous vous attendons pour nous **aider** à valoriser notre cheptel et **continuer les Phases suivantes de notre plan!**

Philippe LEDEBT

Oct 1998



Le Monde de l'Histoire de l'Informatique

L'histoire de l'informatique devient mondialement de plus en plus à la mode. De nouveaux musées, réels et virtuels, apparaissent et de nombreux particuliers partagent leur intérêt pour l'histoire de l'informatique en créant des sites sur la "toile".

Dans ces lignes je vais essayer de donner un aperçu des ressources disponibles pour l'historien de l'informatique.

Musées

Le musée "Heinz Nixdorf" (site web <http://www.hnf.de/>) vient d'ouvrir à Paderborn en Allemagne. Il accueille en juillet dernier une conférence sur l'histoire de l'informatique, qui eut un grand succès et dont les actes devraient être bientôt disponibles à la bibliothèque de l'ACONIT.

Le "Boston Computer Museum", aux USA (<http://www.tcm.org/>) s'est décentralisé récemment au nord de la Californie sous le nom de "Computer History Center" (adresse web <http://www.tcm.org/html/history/>) où une grande partie de la collection a été déplacée, et cherche actuellement un lieu permanent accessible au public. Le centre patronne des séminaires plus ou moins mensuels sur des sujets historiques qui attirent des pionniers du développement de l'informatique. Le centre vient d'annoncer son projet de remettre en état de marche un ancien IBM 1620 âgé de 35 ans (voir <http://reality.sgi.com/daveb/IBM1620>).

Sur la côte est de l'Amérique à Rhode Island un groupe d'historiens se consacre à l'histoire de l'informatique a créé la "Retro Computer Museum of Rhode Island" (RCS/RI, sur la toile : <http://www.osfn.org/rcs/>). Comparable à beaucoup de points de vue à l'ACONIT, ils ont loué d'anciens locaux industriels qu'ils ont rempli de matériel informatique plus ou moins anciens. Ils ouvrent au public un jour par mois.

A Manchester en Angleterre, le "Museum of Science and Industry" a acquis récemment le premier ordinateur électronique digital à faire fonctionner un programme avec une mémoire électronique; celui-ci avait été reconstruit en l'honneur du 50ème anniversaire de sa réalisation. Une conférence et une exposition furent également organisées en juin dernier. Nous avons un C-DRom qui donne beaucoup d'informations sur le contexte historique de la réalisation de cette machine, et qui comporte une séquence vidéo montrant les véritables développeurs faisant fonctionner leur machine. L'appareil reconstruit est en démonstration chaque mardi après midi à Manchester. Renseignez vous à <http://www.computer50.org/>.

Egalement en Angleterre, et plus proche de Londres, le "Bletchley Park" a ouvert en 1997. Il est situé à l'endroit où, pendant la dernière guerre, des mathématiciens et ingénieurs anglais travaillèrent dans le plus grand secret à décrypter les codes secrets allemands. Dans le cadre de ces travaux plusieurs machines électromécaniques et électroniques furent construites, que l'on peut classer parmi les premières machines informatiques. Certaines de ces machines ont été reconstruites et sont exposées. Cet organisme est en train d'acquérir également des machines un peu plus modernes en état de fonctionnement ou en cours de restauration. Bletchley Park est ouvert un week-end sur deux. Détails sur le site <http://www.cranfield.ac.uk/cc/bpark/>.

Manifestations

A San Jose en Californie, s'est tenu en Septembre dernier la deuxième "Vintage Computer Fest". Cet événement très apprécié a attiré des visiteurs du monde entier venus voir une exposition de systèmes informatiques et écouter d'éminents orateurs parler de leurs expériences personnelles. Sur le site <http://www.siconic.com/vcf/> se prépare déjà la troisième édition de la fête.

Nous avons déjà mentionné les conférences du début d'année à Manchester en Angleterre et à Paderborn en Allemagne. En Avril il y eut également le "5ème colloque d'histoire de l'informatique" à Toulouse en France.

A Palo Alto aux USA, qui abrite le "Xerox PARC", nom inséparable de l'histoire de l'informatique, s'est déroulée en Juin dernier une démonstration finale en guise d'adieu à la machine STAR. Celle-ci est généralement considérée comme le prototype de l'interface graphique qui nous semble évident dans nos Macintosh ou nos ordinateurs utilisant Windows. Cet événement attirera une telle affluence qu'il fallut transmettre la démonstration sur des écrans dans un deuxième auditorium.

World Wide Web

Le WWW offre un moyen idéal aux fervents de l'histoire de l'informatique pour chercher de l'information et partager leur connaissances.

Il y a plusieurs "groupes de discussion" (newsgroups). Le groupe alt.folklore.computers est très actif et propose parfois des thèmes de réflexions très intéressants. Il y a de nombreux groupes spécialisés dans les machines de constructeurs particuliers dans les arborescences comp.sys et alt.sys.

Le WWW offre plusieurs points de départ pour explorer l'histoire de l'informatique. Parmi mes préférés : www.chac.org donne une page complète des liens. Le "History of Science, Technology and Medicine" (http://www.asap.unimelb.edu.au/hstm/hstm_computers.htm) est un autre point de départ intéressant.. Il y a bien sûr toujours le fameux Yahoo, avec sa page sur l'histoire de l'informatique : <http://www.yahoo.com/>.

Dans un cadre plus universitaire, le centre de recherche "Charles Babbage Institute" (<http://www.cbi.umn.edu/>) à Minneapolis, USA, dispose d'importantes archives.

L'ACONIT a ses propres pages, en français et en anglais, auxquelles on accède à l'adresse : <http://www.digiweb.com/~hansp/ACONIT>.

Enfin, si l'on me permet de faire de la publicité pour ma contribution personnelle à l'étude de l'histoire de l'informatique, le "Comprehensive Computer Catalogue" à l'adresse www.digiweb.com/~hansp/cc essaye d'établir un catalogue de toutes les machines qui ont été construites. C'est sans doute une tâche impossible ... ce catalogue comporte actuellement plus de 4.500 rubriques!

Hans B PUFAL
Oct 1998

Que doit conserver l'ACONIT pour remplir ses objectifs ?

Quelques réflexions sur des critères généraux pouvant servir de base pour le choix des matériels, logiciels et documents à trouver et à conserver.

Il semble que l'on puisse schématiser deux grandes options possibles :

1° Optique de l'histoire industrielle.

C'est celle par exemple de la Fédération des Equipes Bull. On prend un constructeur que l'on suit tout au long de son histoire en essayant de disposer des machines et documents qui ont marqué sa vie industrielle et commerciale.

2° Optique de l'histoire des sciences et techniques et de leur interaction avec la société.

On essaye de définir des étapes caractéristiques de l'évolution des divers éléments de l'informatique, tant du point de vue des principes et des techniques, en bref des points de vue logiciel et matériel (exemples : utilisation de langages évolués, apparition des transistors...) que de leur impact sur la société (exemple : carte à puce...)

On a alors une optique « transversale » et on cherche pour toutes les réalisations ou même les projets non suivis d'industrialisation, les représentants les plus typiques de ces diverses manifestations de la créativité et de la réflexion des hommes dans ces domaines.

Cette deuxième attitude, qui est celle de l'ACONIT, n'exclut naturellement pas la première mais l'englobe dans une certaine mesure, par l'étude particulière de la façon dont telle évolution a été prise en compte par différents acteurs.

Recouvrant ces principes généraux, un autre souhait commande également la collecte et la conservation des machines et documentation : l'espoir de pouvoir faire fonctionner certaines machines. Ceci implique en général, surtout pour les machines anciennes dont l'expertise est délicate et l'obtention de pièces de rechange impossible, de disposer souvent de plusieurs exemplaires d'un même matériel. On voit par ces dernières remarques l'importance du travail à effectuer et la nécessaire obligation de ce qui peut dans une première impression apparaître comme des redondances superflues.

Enfin, pour les périodes plus récentes, la prolifération des applications de l'informatique et surtout de la micro-informatique a entraîné le développement de contentieux dont la solution s'étend souvent sur plusieurs années et qui peuvent nécessiter l'utilisation de matériels et logiciels devenus obsolètes. Apparaît ainsi un aspect original de l'intérêt de conserver et de maintenir en un conservatoire matériels et logiciels, heureusement désormais moins encombrants que leurs aînés !

Michel JACOB

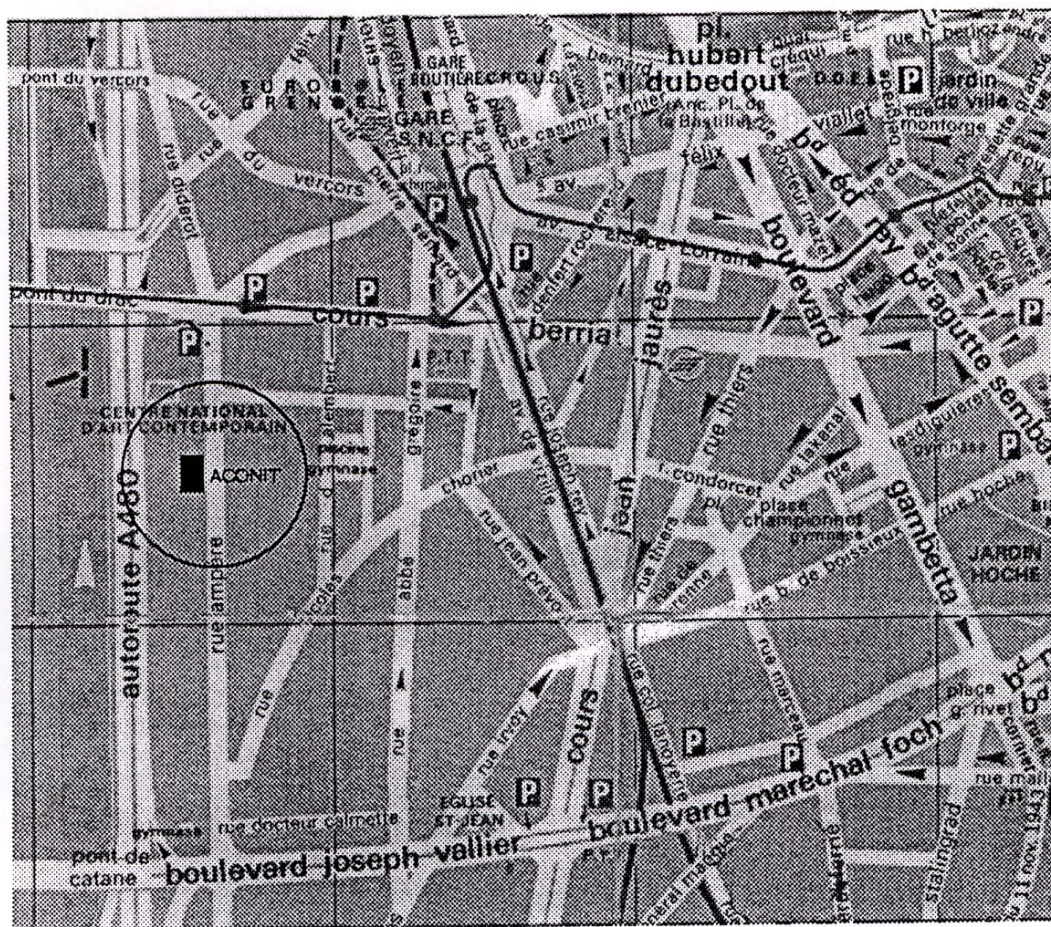
Oct 1998

La Collection d'ACONIT est à présent installée dans de nouveaux locaux (10bis Rue Ampère, Grenoble) qui permettent de travailler de façon efficace à la plus urgente de ses missions: la constitution d'un catalogue détaillé qui puisse être rapidement mis à la disposition d'un public intéressé d'historiens, de muséographes ou d'agents du patrimoine industriel.

Cette installation a été favorisée par une coopération avec la ville de Grenoble, la Métro et la Région Rhône-Alpes.

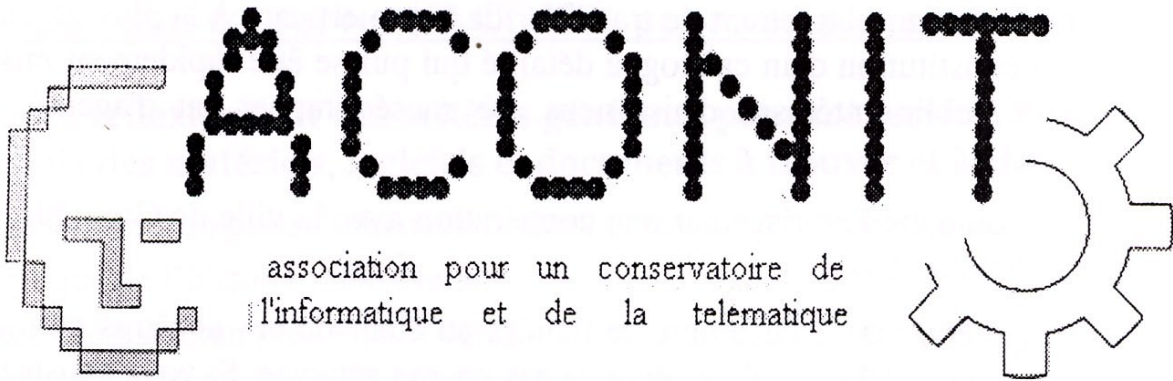
L'assemblée générale du 2 décembre se tiendra au cœur de ces ancêtres de tous types et de toutes marques, témoins d'une épopée pas encore achevée. Si vous assistez à cette assemblée vous aurez la mesure du travail fait et peut-être aussi de celui qui reste à faire.

Vous réaliserez combien nous avons besoin de votre soutien pour continuer cette mission de conservation de patrimoine. C'est pourquoi nous souhaitons vos nombreuses adhésions et réadhésions. Invitez à rejoindre ACONIT, les amis que vous pensez intéressés. Les adhésions reçues lors de cette AG vaudront pour 1999.



ACONIT, 10 bis Rue Ampère – 38000 Grenoble

dans les anciens locaux CEMOI, Escalier D, local 46



CONTRIBUTION RECOMMANDÉE (année civile)

- *personne physique* *à partir de 150F*
- *groupement à but non lucratif* *à partir de 300F*
- *entreprises et organismes :*
 - moins de 50 salariés* *à partir de 500F*
 - de 50 à 200 salariés* *à partir de 1000F*
 - plus de 200 salariés* *à partir de 2000F*
- *adhésion de soutien* *à partir de 5000F*

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ACONIT

à adresser à : ACONIT, 10 bis Rue Ampere – 38000 Grenoble
avec votre titre de paiement à l'ordre de ACONIT

NOM..... Prénom.....

Adresse et Téléphone :

.....

.....

Fonction, activité

Si votre nom est surligné sur l'enveloppe de ce courrier, c'est que nous n'avons pas encore eu l'avantage de recevoir votre cotisation.